

2001 : création du bar des sciences de Dijon

initié par la section
SFP - BFC



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHYSIQUE

66 scéances depuis sa création

NB : la SFP a créé en 1997 le concept du Bar des sciences

LE BAR DES SCIENCES DE MICHEL BOIVINEAU

Bien Public du 31 janvier 2007

« La science appartient à tout le monde ! »

« Rendre la science accessible à tous ! » Tel est le leitmotiv de Michel Boivineau, président de la société française de physique Bourgogne-Franche-Comté et initiateur du Bar des sciences à Dijon.

PHYSICIEN de formation et passionné de sciences, Michel Boivineau a toujours voulu transmettre son savoir à son entourage.

C'est dans cette optique qu'il initie, en marge de son activité de chercheur au CEA (1) Valduc en sciences des matériaux nucléaires, le Bar des sciences à Dijon

en 2001. Ce concept, créé par la société française de physique (SFP) que Michel Boivineau représente à l'échelle locale, invite les scientifiques à rencontrer les citoyens au cœur de leur ville, dans un café ou un bar, et d'engager, autour de sujets scientifiques, des conversations simples et accessibles à tous.

« Les chercheurs veulent partager leur passion, explique Michel Boivineau qui est de ceux-là. Notre objectif est d'instaurer un lien direct entre la science et la cité. »

Une cinquantaine de rencontres ont ainsi été organisées jusqu'à maintenant, à la brasserie dijonnaise *La Grande Taverne*, devenue le lieu incontournable de culture scientifique de la ville tous les premiers mardis du mois.

Une démarche à vocation éducative

Par l'intermédiaire de cette manifestation, des intervenants qualifiés s'attachent à informer et à éduquer leurs interlocuteurs.

Ils entendent, notamment, leur fournir les ingrédients nécessaires à toute prise de position, comme à l'occasion de débats publics ou de référendums vis-à-vis de problématiques sociétales touchant les sciences et les technologies.

Pour Michel Boivineau, le contribuable doit demander des comptes aux scientifiques. « Ne finance-t-il pas la recherche publique ? », demande-t-il.

L'occasion, aussi, de remettre en question les préjugés et les idées convenues auxquelles s'attachent parfois les citoyens mal informés. C'est par exemple le cas du nucléaire qui n'a pas vraiment la cote : « Je pense que le réchauffement climatique est beaucoup plus préoccupant que la gestion des déchets nucléaires qui sont infimes », observe Michel Boivineau.

Et d'ajouter : « Il s'agit d'expliquer aux auditeurs des choses compliquées avec des mots simples, ce qui est très difficile ! »

Au Bar des sciences sont



Michel Boivineau : « Les scientifiques doivent aller à la rencontre des citoyens »

ainsi abordés des thèmes comme l'énergie, l'environnement ou le nucléaire.

Bien que la SFP soit à l'origine de cette initiative, les organisateurs tentent de

varier les thèmes qui font débat, en touchant par exemple à la biologie ou aux sciences du langage.

Toujours au titre de président de la section locale

de la SFP, Michel Boivineau s'est par ailleurs beaucoup impliqué dans l'organisation de l'année mondiale de la physique (AMP) en 2005, en tant que coordinateur régional.

Il s'agissait de célébrer les sciences physiques dans le monde entier et de présenter les progrès effectués dans ce domaine, il a aussi été question de mobiliser la jeunesse en lui redonnant goût à la démarche scientifique.

Le Bar des sciences partage cette perspective, « dans une société où, selon Michel Boivineau, les jeunes se désintéressent de plus en plus des carrières scientifiques. »

Pour une sensibilisation des dirigeants

Si le bénéficiaire de ce café-science se trouve être un public plus ou moins averti, le président de la SFP Bourgogne-Franche-Comté regrette que la gent politique ne prenne pas, elle aussi, la mesure des enjeux scientifiques.

D'après lui, « les poli-

tiques devraient avoir des compétences scientifiques. Ce n'est pas normal qu'une école comme l'ENA (2) n'intègre pas une formation de ce type. »

Malgré ce qu'il considère comme une importante lacune, Michel Boivineau rappelle que « la recherche et l'innovation doivent être une des priorités des prétendants à la présidence de la République » et espère que les engagements pris, comme ceux de Lisbonne en 2002 (3), seront respectés. »

Lui et ses homologues sont fiers de se faire, au moyen de cafés-débats participatifs, « les précurseurs de ce type de démocratie, dont on parle tant au sein

de la campagne des élections présidentielles. »

Caroline GAUJARD

(1) Commissariat à l'énergie atomique

(2) École nationale d'administration

(3) Ces engagements consistent à attribuer 3 % de notre PIB à la recherche et au développement.

Bar des sciences, tous les premiers mardis du mois, à *La Grande Taverne*, 20-22, avenue Foch à Dijon. Programme disponible sur place et sur le site <http://bardessciences.evoconcept.net/>

Pour contacter Michel Boivineau : Tél. : 03.80.23.41.62, Mail : michel.boivineau@cea.fr

Programme 2007 du Bar des sciences

- 06/02/07 : La peau
- 06/03/07 : Les sciences du langage
- 03/04/07 : L'aventure scientifique
- 09/05/07 : Le cœur, cet organe magique
- 06/07/07 : Science et secrets

Un lien entre science et cité...

Notre première!

« La marmite des biotechs »
1er cabaret des sciences

Cabaret des sciences

mardi 16 octobre
20h30
Au café : Le bureau
22, avenue Foch
Dijon

" La Marmite des Biotechnologies "

Cabaret de la Marmite : premier d'une série mensuelle de Bars et Cabarets des Sciences.
Ou quand les Biotechs entrent en scène et font le spectacle...

Un Cabaret est une collection de mondes disparates, un carambolage de sujets et de genres, il autorise le fragment, l'errance, la rêverie, les sautes d'humeur. Le Cabaret de la Marmite puisera ses mondes, ses sujets, ses genres, ses fragments dans l'univers des Biotechnologies : des chansons, des poèmes, des tours de magie mais aussi, et bien sûr, des problèmes scientifiques et des expériences qui ne le sont pas moins. Le Cabaret autorisera toutes les rêveries qu'autorisent les sciences, il en autorisera également toutes les sautes d'humeur.

Spectateurs devenant specta(c)teurs et Scientifiques devenant acteurs voire spectateurs !
Pas de scène frontale (car les sciences n'appartiennent pas qu'aux sciences), mais des manips de coins de tables, pour côtoyer les biotechs, les hautes pressions ou autres OGM : Objets Généralement Médiatiques. On a donc le droit de manipuler les objets, de dialoguer avec les bateleurettes, le bateleur escamoteur, le bateleur à l'accordéon, le Master of Ceremony et... les scientifiques.

Avec :
Karim Bouhidel, Laboratoire de phytoBiologie Cellulaire, Université de Bourgogne
Jean-Marie Perrier-Cornet, Laboratoire de recherche "génie des procédés alimentaires et biotechnologiques", ENSBANA

Bar des sciences Dijon

Mardi 16 octobre 20 h30

RÉGION DE BOURGOGNE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHYSIQUE

Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle de Bourgogne

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

CEA Valduc

Notre 1er bar des sciences !

Le 6 novembre 2001

Climat : quel temps ferons-nous demain?



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHYSIQUE
Section Bourgogne Franche-Comté

Climat : quel temps ferons nous demain?

Il ne se passe pas une journée sans que les médias ne nous évoquent les phénomènes d'effet de serre et de réchauffement climatique ou d'altération de la couche d'ozone. Des indices forts semblent montrer qu'ils sont dus aux activités humaines de par les émissions de gaz (CO_2 , CH_4 , CFC...) générées. Le devenir des climats fait partie dorénavant d'une des préoccupations majeures de nos concitoyens. Les violentes tempêtes et inondations récentes restent toujours dans les esprits et la question qui se pose est : va-t-on vers une aggravation de ces phénomènes naturels générés par l'homme ?

Avec les moyens de plus en plus performants (satellites, supercalculateurs...) qui sont aujourd'hui à la disposition des scientifiques, quelles sont les limites des modèles de prévision, sachant qu'à ce jour on annonce un réchauffement moyen de 2 à 6° pour le siècle à venir ? Quand pourra-t-on espérer des prévisions fiables dans les années à venir ? Quelles sont les conséquences à l'échelle planétaire ?

Intervenants : Yves RICHARD, Sylvia TRZASKA, Pascal ROUCOU, Nicolas FAUCHEREAU (Centre de Recherches de Climatologie, CNRS / Université de Bourgogne)

Denis THEVENIN (Délégué Départemental de Météo France pour la Côte d'Or), François-Marie BREON (Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, CEA Saclay)



Mardi 6 novembre 2001, 20h30

Brasserie « Au bureau », 20 av. Foch, DIJON



Les bons ingrédients d'un bar des sciences...

Une bande de copains et des modérateurs de choc...

Section Bourgogne
Franche-Comté



Un équipe qui s'est renforcée, a rajeuni et s'est féminisée...

Un partenariat indispensable....



Brasserie
« Au Bureau »



Et surtout des intervenants de grand talent !!!

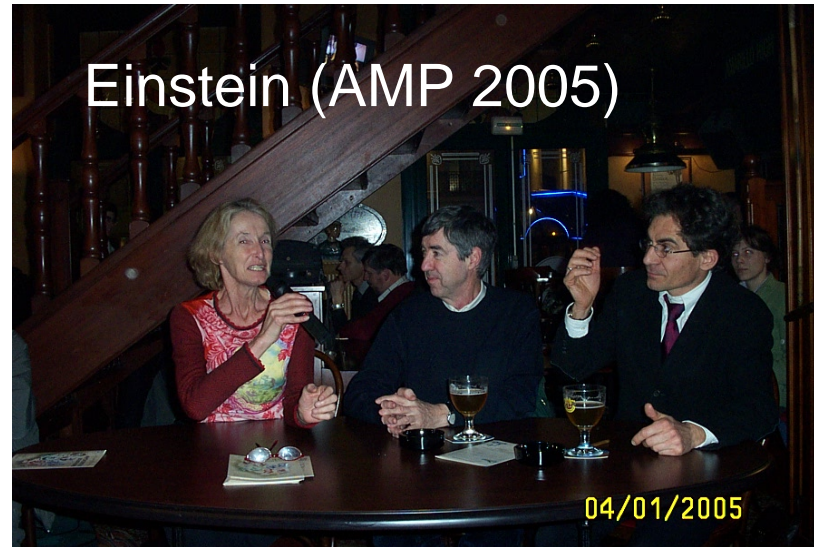
Les 4 et uniques cabarets



Souvenirs, souvenirs...



Souvenirs, souvenirs...



*Avec la volonté de mettre en avant
notre communauté locale...*







Le patron du bar qui se transforme en intervenant...06/06/2006



Un intervenant qui « scotche » l'assemblée

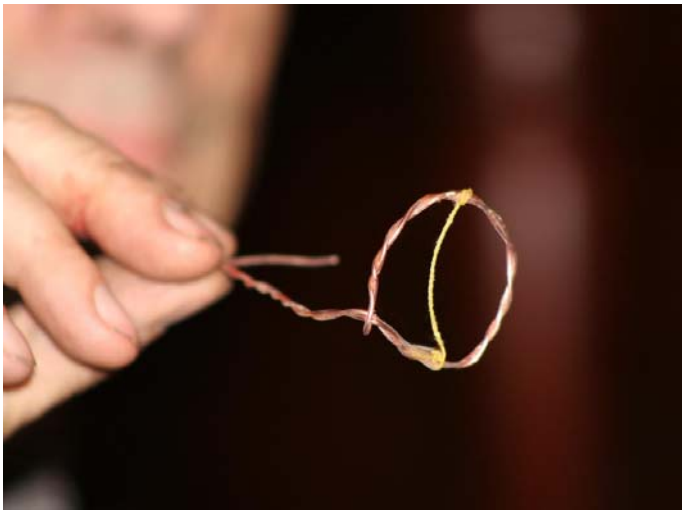
06/02/2007



Organiser un BdS un soir de ½ finale de coupe du monde!
Une véritable prouesse...

05/07/2006

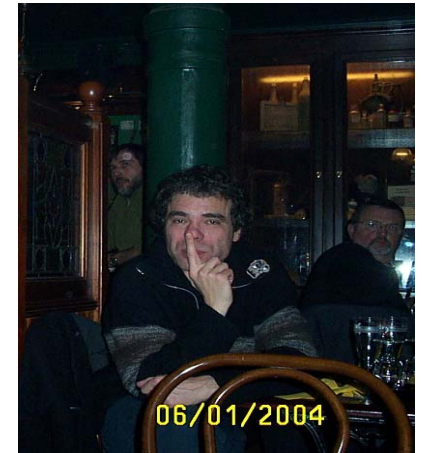
apprendre en s'amusant : les manips de salon : Section Bourgogne
Franche-Comté





Mais il faut aussi des participants...

Un BdS sans fidèles ne pas un BdS...

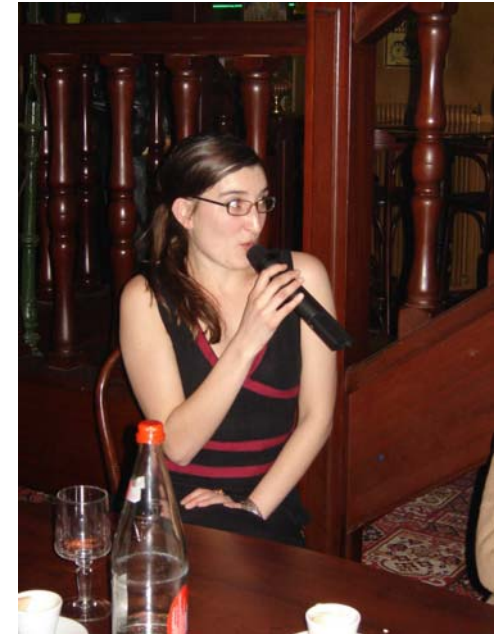


& Nadine



ou des participants d'un soir...

Section Bourgogne
Franche-Comté



Des japonais au BdS!

Et tout ça dans la bonne humeur...

Un BdS sans musiciens ne serait pas un BdS...



Les musiciens (2)...



Arnaud Bottazzo & Benjamin Durafour



Christian Lechenet & Jean-Michel Evrard



Ou même les animateurs qui se transforment en musiciens...



Mais aussi des artistes...

Section Bourgogne
Franche-Comté



On parle de nous dans la presse...

A LA BRASSERIE « AU BUREAU »

Atome crochu avec le cabaret des sciences

Ambiance inhabituelle mais très conviviale mardi dernier à la brasserie Au bureau. 20 h 30 a vu le démarrage du premier cabaret-café des sciences de la capitale des ducs et sans doute aussi du département.



Les clients de l'établissement de l'avenue Foch n'ont sans doute pas manqué d'être surpris par ce ton nouveau technique et industrielle). Les clients de l'établissement de l'avenue Foch n'ont sans doute pas manqué d'être surpris par ce ton nouveau. La soirée se présentait comme un cabaret construit autour des biotechnologies. Le président de la section régionale de la SFP, Michel Boivineau, a découvert en même temps que le public le programme de la soirée, présentée par Daniel Raichvarg, professeur en vulgarisation des sciences et directeur artistique de l'association « les bateleurs de la science ». Des élus, notamment M. Pribetich, adjoint à la politique de la ville, et le directeur du CEA de Valduc, assistaient à cette « première » destinée, semble-t-il, à avoir un bel avenir à Dijon, qui emboîte le pas à d'autres villes de France déjà séduites par des démarches de même nature. Le but de l'initiative est de créer un lien entre la cité et la science, au fil des questions du public d'un soir. Mardi dernier, entre musique et ambiance cabaret, la participation était un peu timide, mais les animateurs très « pros ». On s'est initié à certaines données de la recherche peu connues du grand public, comme la conservation par haute pression, et on a inévitablement parlé du climat ambiant par bactérie interposée, celle de la maladie du charbon. Difficile de se détacher d'une actualité très présente. Ce type de soirée à Dijon alternera entre café et cabaret des sciences, formule séduisante qui devrait rallier de nombreux suffrages.

A.-M. K.

Prochains rendez-vous : Le 6 novembre, les changements climatiques ; le 7 décembre, l'atome ; le 8 janvier, la flèche du temps ; le 5 février, Arômes ; le 5 mars, OGM ; le 3 avril, origines de l'homme ; le 14 mai astronomie ; le 4 juin, science et vin. Toutes les rencontres ont lieu à la brasserie Au bureau, avenue Foch, à 20 h 30.

NOUVEAUTÉ

RENDEZ-VOUS AU CAFÉ DES SCIENCES À DIJON

Apprendre devant un verre ça vous dit ?

C'est en 1997, à l'initiative de la Société française de physique (lire encadré) que les premiers bars des sciences font leur apparition en France d'abord à Paris et Lyon puis sur l'ensemble du territoire. Et aujourd'hui à Dijon.

A la manière des cafés philosophiques, les scientifiques ont inventé par ce biais une nouvelle manière de parler de science. Chaque rendez-vous est une rencontre entre la science et la cité, occasion pour les chercheurs de partager leur passion et pour le tout-venant de trouver des réponses ou des éclaircissements à des problématiques qui sont au cœur de notre société. Car l'objectif louable de ces scientifiques pas comme les autres est de recréer un lien entre la société et l'univers des sciences, toujours plus abstrait, toujours plus obscur pour le grand public au fur et à mesure des avancées technologiques. A l'heure où les jeunes se détournent massivement des filières scientifiques, alors que les questions scientifiques sont au cœur des grands bouleversements de notre société, ce type d'initiative est ni plus ni moins

salutaire. Avec des sujets aussi vastes que les biotechnologies, les changements climatiques, le mystère des arômes ou les origines de l'homme, abordés sous forme de discussions émaillées de petites démonstrations sur coin de table ou d'animations musicales, les intervenants du nouveau Café des Sciences (chercheurs de l'INRA, l'ENS-BANA, Université de Bourgogne, CEA) entendent, chaque premier mardi du mois, contribuer à soulever un peu le couvercle de la marmite scientifique. Ils ont commencé hier par celle des biotechnologies.

Boris VUITON

Café des Sciences, au Bureau à Dijon, 22, avenue Foch.
Renseignements : 03.80.23.41.62

La Société française de physique

La Société française de physique est une association reconnue d'utilité publique dont le but est de faire rayonner la physique en France en y associant tous les physiciens français. La totalité des acteurs et des membres de la SFP sont des phy-

siciens bénévoles ayant tous en commun la passion de la physique et la promotion de la Science en général.

Ses rôles principaux : représenter la communauté des physiciens français auprès des ministères, d'autres organismes ou sociétés sa-

vantes ; promouvoir les sciences physiques auprès du grand public ; et, enfin, « rassembler » tous les physiciens en diffusant des informations scientifiques inter-disciplinaires et en rapportant les activités des sections, divisions et commissions.

Science en scène

Il y a les "bars des sciences", voici les "cabarets des sciences". Même objectif, le spectacle en plus.

Il est 20h30, mardi 7 janvier au café "Au bureau" à Dijon. La salle est comble, plus de 200 personnes se serrent autour des tables, les serveurs sont débordés. Tout à coup, le brouhaha cesse ; au milieu du café, des citations s'élèvent, Bachlard, Soupault, Duc.

Deux comédiennes introduisent le sujet de ce soir : Le temps existe-t-il ? Daniel Raichvarg, animateur de la soirée et président de l'association "Les bateleurs de la science" présente l'invité, Etienne Klein, assistant du directeur de la DSM, et auteur d'ouvrages consacrés à la physique.

Dans une conversation complexe, les protagonistes commentent et expliquent "le temps" : la durée, la notion d'évolution, l'univers statique de Newton, la relativité d'Einstein, la flèche

du temps et même l'antimatière.

Puis la salle intervient avec les questions des consommateurs : des étudiants, des professeurs de lycée ou de l'université, mais aussi des dijonnais venus là par hasard ou attirés par les affiches, et même des médecins du SAMU 21, collègues du propriétaire du bar, lui-même médecin.

Il est 22 h, une petite pause pour remplir les verres. Depuis le lancement en octobre dernier du bar des sciences à Dijon, le bouche à oreille a bien fonctionné et même la télévision est là qui filme pour les actualités régionales du lendemain.

La conversation reprend entre Daniel Raichvarg et Etienne Klein. Les spectateurs sont à nouveau sollicités avec les commentaires d'un sondage sur nos rapports avec le temps, et les voilà dans la catégorie des "speedés satisfaits" ou des "coulis pressés"... Les comédiennes lisent deux nouvelles : l'une de Ray Bradbury sur les voyages dans le temps et leur inévitable paradoxe, l'autre d'Etienne Klein sur la loi de Murphy et la chute des tartines beurrées...

Pascal Delbourgo



DÉCOUVERTES

TEMOIGNAGE

Avec quatre autres scientifiques dijonnais, Michel Bolvineau, assistant scientifique au Département de recherche sur les matières nucléaires du CEA Valduc, mais aussi président de la société française de physique de Bourgogne-Franche-Comté, est l'initiateur du bar et du cabaret des sciences à Dijon. À la manière des "cafés philas", des scientifiques rencontrent les citoyens au cœur de leur ville, dans un café ou dans un bar. L'idée est de mettre la science en scène et de proposer à tous ceux qui le souhaitent un accès à la science différent, plus ludique et plus gai. La recette du succès, des idées solides et originales, des financements locaux (CEA-Valduc, université de Bourgogne, ville de Dijon, région Bourgogne, DRRT, SFPF), et beaucoup d'investissement personnel. Après un premier cabaret des sciences



Michel Bolvineau



Etienne Klein, invité de la soirée.



LES DÉBATS AU CAFÉ SONT EN VOGUE À DIJON

Quand la parole se libère autour des tasses

Philo, sciences, psychologie, écologie... les cafés se multiplient à Dijon, abordant toutes sortes de thèmes. Impossible de n'y voir qu'un phénomène de mode : il y a dans la formule une liberté dans la prise de parole qui répond à une attente profonde.

La philosophie, la politique, l'écologie et même la philatélie sont aujourd'hui des thèmes qui, à Dijon, font l'objet de l'organisation de cafés. L'idée n'est pas neuve mais elle se développe parce qu'incontestablement, la formule plaît. Si des variantes sont possibles, le principe de base est simple : il y faut un patron de bar disposé à accueillir, à un rythme régulier, un groupe de personnes plus ou moins important. Sur le plan formel, les organisateurs d'un café peuvent choisir de le « noyer » au milieu de la clientèle de l'endroit, de



Pascal Courty : « Les gens y trouvent leur compte » (photo BP-LD)

manière à ouvrir au maximum les échanges, mais le plus souvent, les groupes se rassemblent dans une pièce à l'écart, ou dans un coin du bar.

La multiplicité des thèmes qu'on y aborde traduit une prise de conscience sur l'intérêt de récolter une parole plus libre, d'obtenir des débats plus vivants. « Nous aurions très bien pu organiser une conférence classique sur ce thème, confie Romain Alexandre et Xavier Michiels, de la Jeune chambre économique (JCE) de Dijon, qui proposaient le 30 janvier un café sur le thème des énergies renouvelables, à la brasserie de « La Grande Taverne ». Mais, dans la formule du café-débat, il y a une spontanéité qu'on ne trouve nulle part ailleurs. On y prend la parole beaucoup

plus aisément que dans une salle de conférence ».

Pas de bavardage vain

Autour d'un verre ou d'une tasse, les barrières entre intervenants ne sont plus les mêmes mais le café doit prendre garde à un écueil : celui de tourner au bavardage vain. « Il y a une règle de base à respecter, précise Pascal Courty, créateur d'un bistrot philosophique à la MJC de Chenôve il y a treize ans et qui anime aujourd'hui des cafés psycho, à la brasserie de « La Comédie », en compagnie de Sylvie Pliszczak. Dans les cafés on n'emploie pas de « gros mots », dans tous les sens du terme : on ne s'insulte pas, évidemment, mais on n'utilise pas non plus un vocabulaire hermétique, de spécialiste. « La conversation doit être la plus ouverte possible. » A partir de là, tout devient envisageable : parler du sentiment de honte, de ce que c'est que vivre à deux ou, plus prosaïquement, comprendre les avantages fiscaux d'une installation solaire...

« L'intérêt du café thématique, reprend Xavier Michiels, c'est qu'il permet d'être très concret. Pour les énergies renouvelables, nous avons la volonté que les gens présents en repartent avec une idée précise de ce qu'ils peuvent faire. » Pour le café de la JCE, l'en-



Lors du premier café-énergie, organisé par la JCE de Dijon, sur le thème des maisons écologiques

(photo archives BP-LD)

trée était totalement libre. Le café psycho animé par Pascal Courty est aussi ouvert à tous, avec une participation de 3 €, qui permet d'en financer l'organisation, est demandée.

« L'idée de ces cafés, ajoute ce dernier, est née d'un constat : à la fin d'une conférence, personne n'osait jamais poser de question et nous restions sur notre fin. Le café permet une véritable libération de la parole. Je crois que les gens y trouvent leur compte. On a coutume

de dire aujourd'hui que les gens ne se parlent plus, mais c'est abusif. Ils ont parfois besoin de très peu de conditions favorables, et le café en est une...»

Berty ROBERT

Prochain café psycho, à la brasserie « La Comédie », place du Théâtre, mardi 20 février à 20 h 30, sur le thème « Vivre à deux ».

Prochain café-énergie de la JCE, à la brasserie de « La Grande Taverne », mardi 27 mars, sur le thème du jardinage écologique.

« La peau », prochain thème du bar des sciences

Le prochain bar des sciences, organisé avec le concours de la Société française de physique-section Bourgogne/Franche-Comté, aura lieu mardi 6 février à la brasserie « La Grande Taverne », 22, avenue Foch à Dijon, à partir de 20 h 30. Le sujet, extrêmement riche, offrira la possibilité d'échanger avec le docteur Sophie Dalac, chef du service de dermatologie (CHU Dijon), le professeur Alain Danino, chirurgie plastique, réparatrice et maxillo-faciale (université de Bourgogne CHU Dijon), Pierre Ancet, professeur de philosophie (université de Bourgogne) et le docteur Thierry Sage, dermatologue-psychologue à Dijon.

Section Bourgogne Franche-Comté

Depuis 2001, le premier mardi de chaque mois, la brasserie « Au Bureau » est investie par le Bar des sciences, lieu d'échange et de vulgarisation scientifique. Rencontre avec ses deux animateurs.



Prendre un repas ou un verre tout en participant au débat, tel est le principe du Bar des Sciences (photos BP-LD)

L'un a 45 ans, l'autre 42. L'un est président de la section Bourgogne/Franche-Comté de la Société française de physique et physicien au CEA Valduc, l'autre est professeur de mathématiques au lycée Castel à Dijon.

Michel Boivineau et Frédéric Métin sont les deux animateurs du Bar des Sciences, qui a entamé sa quatrième saison dans le cadre de la Fête du même nom.

Le modèle
des cafés-philos

Depuis 2001, sur le modèle des cafés-philos, les deux comparses investissent la

brasserie dijonnaise « Au Bureau » (1), en général le premier mardi de chaque mois. Et font souvent le plein. « C'est vrai que ça a bien fonctionné dès le dé-

but. Il existait une réelle demande de la part du public », raconte Michel Boivineau, initiateur du projet à Dijon.

Autour d'intervenants le plus souvent locaux, les gens mangent, boivent, écoutent et participent. Questions du public et réponses des spécialistes s'enchaînent tandis que, micro en main, Frédéric et Michel naviguent de table en table, slalomant entre les serveurs.

« Michel est vraiment à l'origine de la création de ce

Les prochains thèmes

- 9 novembre : « Science et religion »
- 7 décembre : « Recherche et pouvoir »
- 4 janvier : « Einstein »
- 1^{er} février : « Le bruit »
- 1^{er} mars : « Les nanotechnologies »
- 5 avril : « Lumière et vision »
- 3 mai : « Science et BD »
- 7 juin : « Art et science »

Le Bien Public - 28/10/04 2/3

Bar des Sciences, explique Frédéric. Quand il est arrivé à Dijon, il a fait sa petite enquête pour trouver un animateur et est tombé sur moi grâce à des amis communs.»

Depuis, les deux hommes ont toujours présenté ensemble les soirées-débats.

Pourtant, « je n'envisageais pas du tout d'animer au départ », confie Michel. « Mais la présentation à deux s'est imposée d'elle-même. Tout en essayant d'être discrets, nous sommes là pour faire parler les gens, et parfois pour relancer la discussion. »

Et Frédéric de renchérir : « Nous sommes des animateurs mais aussi des modérateurs. »

Mais s'ils sont la face visible du Bar des Sciences, Michel et Frédéric n'en sont pas pour autant les seuls membres.

Une équipe de cinq à six personnes travaille en effet à la préparation et au bon déroulement des soirées. « Nous nous sommes tous réunis au mois de juin pour établir le programme de l'année et choisir les thèmes des débats (voir encadré). »

« Penser la science autrement »

Des thèmes évidemment articulés autour de la science, mais touchant à des domaines très variés.

2005, Année mondiale de la physique

Pour célébrer le centenaire de la parution des articles révolutionnaires d'Albert Einstein, 2005 a été déclarée « année mondiale de la physique ». L'organisation en a été confiée à la Société française de physique, avec le concours du ministère Délégué à la Recherche et aux Nouvelles Technologies.

A Dijon, le lancement officiel aura lieu le 4 janvier avec une « journée

Einstein ». A cette occasion, une conférence sera organisée en présence de physiciens renommés comme François Balibar, Etienne Klein et Jean-Marie Vigoureux. Pour Michel Boivineau, qui en sera le coordinateur régional, cette manifestation sera notamment l'occasion de « casser quelques préjugés » sur le père de la formule « $E = MC^2$ ».

« Nous avons déjà traité des dossiers comme la police scientifique, les ondes téléphoniques, la science et le vin ou encore la science et le sport », détaille Frédéric.

Car pour eux, tous les thèmes sont bons du moment qu'ils permettent un rapprochement des sciences avec le grand public.

« Sortir des universités », « penser la science autrement » ou « populariser la science » sont autant de formules revenant fréquemment dans la bouche des deux animateurs.

Deux hommes venus d'horizons différents réunis par une même passion, qu'il transmette au comptoir de chaque Bar des Sciences.

Guilhem GEORGE



Pour Michel Boivineau et Frédéric Métin, animer les soirées à deux s'est imposé dès le début de l'aventure

Le Bien Public - 28 octobre 2004 - 3/3

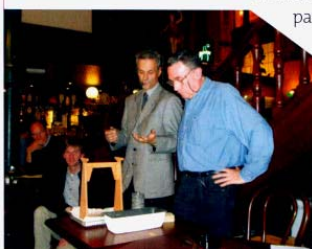
UBmag 04/2007

Bar des sciences : à consommer sans modération !

Aller à la rencontre des citoyens et rendre la science accessible à tous. Tel est le leitmotiv des animateurs du Bar des Sciences, chercheurs emmenés à Dijon depuis 2001 par Michel Boivineau, lui-même chercheur au CEA Valduc en sciences des matériaux nucléaires et président de la Société Française de Physique (SFP) Bourgogne Franche-Comté.

Les Bars des sciences ont été initiés par la SFP en 1997 en France (première mondiale !) dans la mouvance des bars thématiques qui se multipliaient alors. Cinéma, philosophie, littérature... pourquoi pas les sciences ? Depuis 2001, une cinquantaine de rendez-vous ont ainsi été organisés : chaque premier mardi du mois, la brasserie la Grande Taverne à Dijon accueille toutes les personnes désireuses de débattre. « Les chercheurs sont des gens très accessibles et ont une passion commune : leur métier. Cette manifestation est un moyen pour tous d'accéder à la culture et l'univers scientifique. » explique-t-il. Les thèmes les plus divers sont abordés avec des mots simples : le cœur de l'atome, l'univers, la climatologie, la médecine, l'agro-alimentaire, les nouvelles technologies, l'histoire des sciences et des savants... mais aussi les grands débats de société et d'éthique actuels (nucléaire, réchauffement climatique, OGM, vache folle...). L'auditoire est fortement sollicité pour sa participation et considéré comme un acteur à part entière.

« Le Bar des sciences est ouvert à tous, même aux plus jeunes (en compagnie de leurs parents), précise Michel Boivineau. Ce qui, je crois, y est apprécié, c'est le côté convivial et informel qui n'existe pas lors de conférences par exemple. Chacun se sent à son aise pour parler, poser des questions et repart avec ses réponses. »



Les scientifiques ont en effet pris la mesure de la désaffection, voire de la méfiance du public pour

les sciences, souvent due aux préjugés et à un manque d'informations. Le Bar des sciences et d'autres manifestations régionales, comme l'Experimentarium, ont ainsi été créés ces dernières années, avec pour objectif d'instaurer un lien entre la science et la cité.

Profitant du dynamisme du Bar des sciences, de nouvelles initiatives se sont développées. Et notamment une cafétéria des sciences, réplique du bar mais dans les cafétérias de plusieurs lycées bourguignons. Cette manifestation est pour l'instant ponctuelle mais pourrait être amenée à se développer. Michel Boivineau rappelle que les jeunes, et en particulier les lycéens, sont un public privilégié : « les éveiller aux disciplines scientifiques et générer de nouvelles vocations de chercheurs font partie de nos objectifs. Nous encourageons toujours les différents intervenants à se rendre au préalable dans les lycées de Dijon et de sa périphérie et à proposer une conférence sur la même thématique. »

Dans la mouvance du Bar des sciences, la jeune chambre économique de Dijon a lancé le café énergie, également installé dans la Grande Taverne. Il se déroule en six séances sur l'année 2007 et traite de thèmes autour de l'énergie et de l'environnement, bref, du développement durable.

Contact : Michel Boivineau ; Tél. : 03 80 23 41 62

LES PROCHAINS RDV DU BAR DES SCIENCES :

- 9 mai 2007 : le cœur, cet organe magique
- 5 juin 2007 : science et secrets

Le Bar des sciences

La Grande Taverne, 20-22 avenue Foch à Dijon.
<http://bardessciences.evoconcept.net/>

Bien Public du 12 janvier 2007

DIR + UCAP + Michel Boivineau

LA BRASSERIE AU BUREAU CHANGE DE NOM

Le retour de la Grande Taverne

C'est le retour de la « Grande Tata ». La célèbre brasserie du coin de l'avenue Foch, après quelques années sous l'enseigne Au Bureau, reprend le nom historique de Grande Taverne, qu'aucun Dijonnais n'a vraiment oublié...



Pour Annick Chehade « redonner son nom à la Grande Taverne était très important » (photo BP-LD)

Qui ne connaît pas avenue Foch à Dijon, à côté de la gare et du cinéma Olympia, la brasserie Au Bureau ? Ses welsches à la bière, que l'on pourrait qualifier de... nourrissants, ses pizzas et calzones, et plus encore les incontournables hamburgers, dits « au bureau » bien sûr...

Pourtant les vrais et anciens Dijonnais connaissent mieux encore La Grande Ta-

verne, cet hôtel restaurant fondé en 1869, lieu de foisonnement intellectuel, politique et étudiantin, dont la notoriété n'était pas moins grande et qui avait changé d'enseigne en 1997.

Pour 2007, le Bureau est redevenu la Grande Taverne. « Nous avons voulu garder notre indépendance avant tout », explique Annick Chehade, gérante du Bureau-Grande Taverne depuis l'an 2000. Au Bureau auparavant, c'était en effet un simple « concept ». « Mais depuis quelques années le

Bureau était devenu une franchise. Comme nous ne voulions pas nous franchiser nous avons dû finir par faire un choix, d'autant que le Bureau avec son identité de bar à bière, ne correspondait finalement pas du tout à la nôtre. »

Même carte même ambiance

Dans cette reconversion nominale, le choix de la relève n'a pas fait question bien longtemps. « Tout de suite on s'est dit que c'était la Grande Taverne ou rien. Seulement il fallait être sûr que ce nom n'était pas déjà utilisé », explique-t-elle. Vérifications faites, Annick Chehade a donc pu se réapproprier l'évocatrice appellation, qu'elle a déposée et qui s'inscrit désormais discrètement sur les portes vertes à battant. « C'était un nom porteur, qui va bien avec le quartier et avec le complexe Olympia qui va apparaître », ajoute la gérante, qui ne doute pas du plaisir qu'auront les Dijonnais à retrouver leur « grande Tata ».

Que la jeune génération férue de la carte ne s'inquiète pas : le cuisinier reste le

même, et les spécialités ne font que changer de nom.

Vous pourrez donc toujours y choisir un hamburger à la Grande Taverne, et venir écouter quelque intellectuel débat. Car si le Bureau n'avait jamais vraiment

perdu sa fonction de lieu d'échanges, les activités qui s'y déroulent continueront de plus belle : réunions politiques à l'étage, café des sciences mensuel avec la Société française de physique, jeux de stratégie

chaque mois... Et à partir de cette année, une nouveauté : le café Energie, organisé par la Jeune chambre économique de Dijon.

J. BATAILLE

suivi d'un changement de propriétaire en mars 2007...


Le bar des sciences
a aussi ses « détracteurs »...

cea **SOIRÉE BOURRAGE DE GUEULE**

N° 48 – 4 octobre 2004

Fête de la Science Bar sciences Dijon Fête de la Science









SEULEMENT UN VERRE.



PAR JOUR

Pour en savoir plus : <http://www.ademe.fr>

Mardi 12 octobre 2004, 20h30
Brasserie « Au bureau », 20 av. Foch, DIJON

Unité de Communication et des Affaires Publiques – Tel : 03 80 23 40 23 – Fax : 03 80 23 52 84
Les informations contenues dans ce flash info sont à usage interne au centre de Valduc

Le bar des sciences en 14 leçons un travail dans l'ombre...

- programmation des thèmes (année n-1) par l'équipe d'organisation,
- présentation du programme sur « flyer » et site web,
- contact des intervenants (3 à 4 en moyenne par séance) sollicités pour les différents thèmes (2 responsables par thème),
- contact des musiciens,
- rédaction et envoi du texte introductif du débat,
- annonce sur le site web,
- réalisation de l'affiche et reprographie,
- Réalisation et encollage des affiches
- pose des affiches sous les feux en ville,
- Transport du matériel (sono, vidéo,...) et préparation de la séance
- réception des intervenants (repas offerts aux intervenants)
- animation de la séance avec 2 modérateurs,
- dépose des affiches en ville,
- complément sur le site web (photos de la soirée...)

Les témoignages (1)

Section Bourgogne
Franche-Comté

- Je viens de recevoir l'annonce du dernier "Bar des sciences". Cela fait une très belle expérience très réussie pour vous et l'équipe qui l'a mise en place et je voulais vous en féliciter. Etant actuellement à Paris, je ne pourrai malheureusement pas assister à cette dernière séance et le regrette, car j'ai beaucoup apprécié cette idée reprise un peu partout. Les thèmes ont été suivis et très enrichissants pour le grand public. J'ai eu grand plaisir à y participer avec Didier Marchand et Christophe Petit sur les origines et l'évolution de l'homme... Il y avait une excellent ambiance dans ces réunions et les patrons du Bureau y étaient aussi pour beaucoup de la réussite de ces soirées. Merci à tous, très cordialement à vous et bonne nouvelle affectation... **Jean Chaline** (ancien Président de l'Université de Bourgogne, intervenant BdS)
- On ne se rend pas bien compte - car on s'habitue aux bonnes choses - que vous avez déjà oeuvré un si grand nombre de fois : 7 années, c'est presque un jubilé (même si on est loin du jubilé officiel des 7 semaines d'années, soit 49 ans, que l'on fête la 50° ...). C'est tout comme ! D'ailleurs, il y a un côté jubilatoire à faire partager ce qu'on aime et c'est ce que je retiendrai des Bars auxquels j'ai assisté : une bande de copains qui s'amuse à intéresser les autres. Merci donc pour cette joie partagée. **Jean-François Gambey** (UdPPC Bourgogne, participant)
- Bravo et merci. Bonne suite en Ile-de-France
Vincent Boggio (Professeur à la Faculté de Médecine de Dijon, intervenant au BdS)

Les témoignages (2)

Section Bourgogne
Franche-Comté

- Je tiens à te féliciter pour l'énorme travail que tu as fourni pour faire vivre le bar des sciences. Amitiés

Michel Paindavoine (Ancien Directeur du LE2I, Université de Bourgogne)

- Hélas, De profundis, le bar des sciences ! J'y suis allé presque dès le début, en 2001, année où j'emménageais à Dijon. J'y ai passé de très bons et très enrichissants moments, surtout l'année 2005, année de la physique. Mais j'y serai pour la dernière séance et je serai content de vous y retrouver. A bientôt, donc, amitiés et remerciements pour tout ce que vous nous avez apporté.

Jacques Legout (un fidèle du BdS)

- Une page se tourne... et des pages blanches t'attendent, celles de "Chocs" si j'ai bien compris... Bravo pour le travail accompli, et bonne chance pour la suite !

Jean-François Sornein (ancien Directeur du CEA Valduc et intervenant au BdS)

Un duo de choc et une belle histoire d'amitié... Section Bourgogne Franche-Comté



Un grand merci à tous...